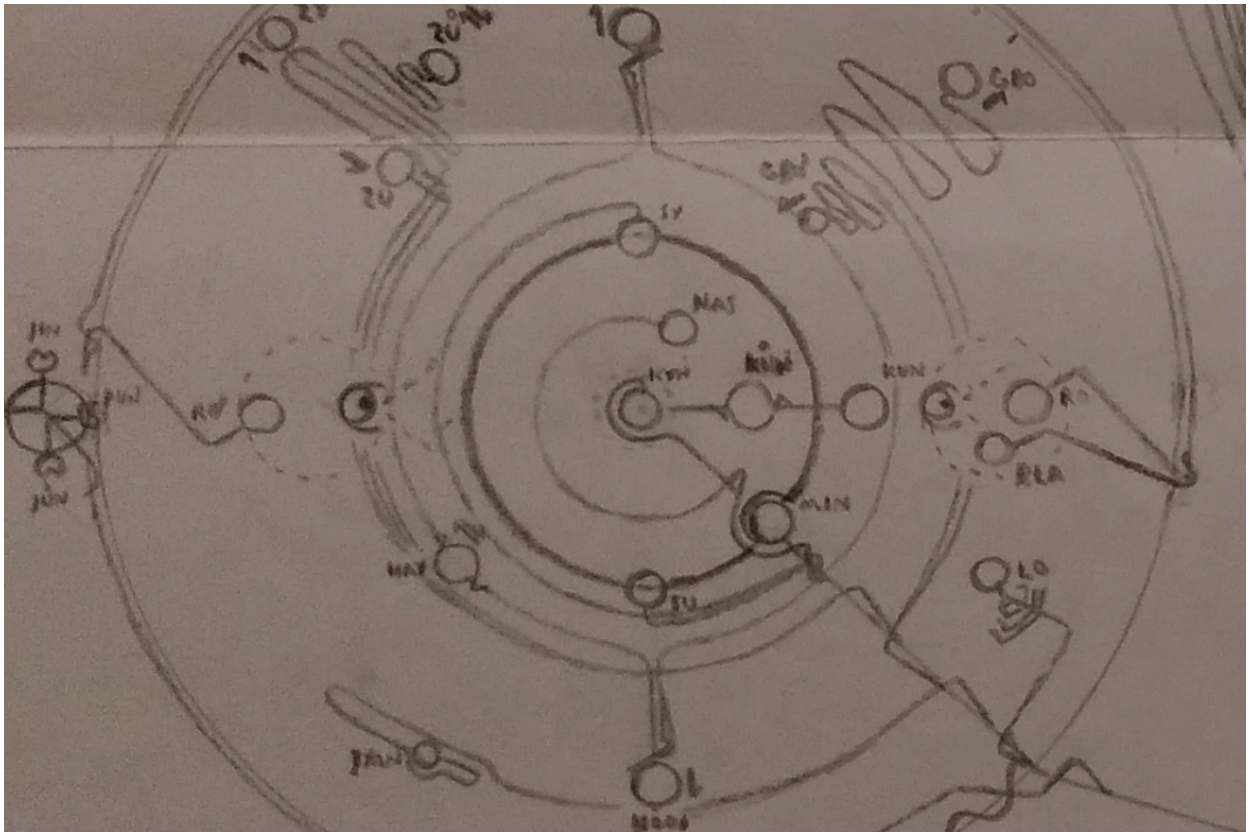


Grammaire digeste de l'olyen

Hanhól Hoguèm

Vue d'ensemble

Cette grammaire visant essentiellement à fournir une porte d'entrée accessible à la grammaire olyenne, plus qu'exhaustive, le lecteur souhaitant une approche approfondie et analytique est invité à consulter la grammaire analytique concise de l'olyen.

Toujours dans cette optique d'accessibilité pour des lecteurs ayant en grande majorité des langues indo-européennes comme langue native et/ou seconde langue, les termes grammaticaux en vigueur dans et pour ces dernières seront transposées à la grammaire de la langue olyenne. Ainsi, par exemple, au lieu des termes "fonction", "argument", "métafonction", "déterminatif", "arité" et "rôle" seront utilisés, respectivement, "verbe", "nom", "conjonction", "adjoncteur", "voix" et "cas").

Caractéristiques grammaticales

Certains traits grammaticaux de l'olyen divergent significativement de leurs équivalents dans les langues indo-européennes, en particulier :

-La morphologie hautement agglutinante, c'est-à-dire consistant en une concaténation de morphèmes grammaticaux (grammèmes) à une racine sans altération ni fusion majeures. En olyen, l'entièreté de ces grammèmes sont préfixés à la racine, ce qui est une tendance assez rare au sein des langues humaines.

-La détermination qui non seulement ne distingue pas un complément du nom d'une épithète ou d'un adverbe, ni même d'une relative, mais en outre marque non le complément mais le mot antécédent, un peu comme celui-ci se comportait comme un quasi-verbe.

-L'absence de copule et de mot équivalent, que ce soit verbalement ou substantivement (sans jeu de mot), à la notion d'"être", ce qui implique de fait l'absence de classe de mots correpondant aux adjectifs, au profit de verbes dits statifs (une configuration similaire se rencontre dans beaucoup de langues extrême-orientales).

Néanmoins, de nombreux traits grammaticaux sont -parfois étonemment- convergents avec ceux des langues indo-européennes, tel que :

-L'antéposition obligatoire du sujet au verbe (l'olyen suit un ordre SVO (sujet-verbe-objet)).

-L'utilisation d'un grammème spécifique pour la comparaison.

-L'ordre déterminé (antécédent)-déterminant systématique, ici trait en commun avec les langues romanes (qui, par exemple en français, se manifeste par la postposition de l'adjectif au nom qu'il détermine).

Racine versus paradigme

En olyen, langue agglutinante, cette distinction est essentielle à la compréhension de son fonctionnement, et peut être abordée au moyen de l'analogie avec les legos : un socle permanent -la racine- peut accueillir une série de pièces ordonnées et regroupées -les grammèmes- selon des spécificités communes, formant différents types de pièces apportant chacun une propriété afférente permettant d'affiner la signification de la racine, chaque signification ainsi générée, potentiellement des milliers par racine, consiste en un paradigme, telle une œuvre lego spécifique.

Nous verrons, comme le suggère l'analogie avec les legos, que ces assemblages sont soumis à des règles précises et régulières, qui, une fois la logique les sous-tendant comprise, ne se révéleront assez faciles à manier.

Soit la racine ***xì*** "travail(ler), façonner, œuvre" :

-Ajout du grammème *mi-* (première personne singulier au cas agentif) :

mixì "je travaille (habituellement)"

-Ajout du grammème *laan-* (aspect actuel) :

milaañxì "je suis en train de travailler (maintenant)" (pensez à "I'm working" en anglais)

-Ajout du grammème *gan-* (voix bénéfactive, "faire qqchose pour, à l'adresse de") :

miganlaañxì "je suis en train de travailler pour"

-Ajout du grammème *cen-* (mode contrefactuel, se traduit par le conditionnel en tant que fiction) :

micenganlaañxì "je serais en train de travailler pour"

-Ajout du grammème *no-* (négation) :

minocenganlaañxì "je ne serais pas en train de travailler pour"

-Ajout du grammème *të-* (deuxième personne singulier ou pluriel au cas déterminatif) :

mitënocenganlaañxì "je ne serais pas en train de travailler pour toi"

-Ajout du grammème *ma-* (substantivant abstrait, générant un nom abstrait à partir de n'importe quel paradigme) :

mamitënocenganlaañxì "le fait que je ne serais pas en train de travailler pour toi"

Comme on peut s'en apercevoir, les paradigmes peuvent facilement s'allonger, tout en restant limpides, même si, mémoire de travail limitée oblige, il est rare, surtout à l'oral, que l'on dépasse six grammèmes agglutinés.

Alignement

C'est une autre facette-clé (avec celle de thématisation, qui sera abordée avec la notion de cas ultérieurement) du fonctionnement de l'olyen, certainement la plus difficile à cerner pour l'apprenant (mais moins indispensable que la précédente, donc passable si la compréhension s'avère trop difficile) en ce que cette facette, bien qu'universelle au langage humain, se manifeste de façon particulière en olyen, via les cas nomimaux (qui seront expliqués dans une section dédiée), selon que l'entité dénotée par le nom cause sciemment, cause non-sciemment ou subit le procès. Chacun de ces statuts correspond à un cas morphologique dédié, manifesté chacun par un grammème spécifique adjoint au nom, racine ou non.

Une telle configuration, radicalement différent de ce que l'on connaît dans les langues indo-européennes où c'est le facteur syntaxique qui est crucial, est en linguistique qualifié d'"alignement actif-statif fluide" (en anglais, *fluid-s active alignment*) et se retrouve dans des langues aussi diversifiées que le guarani, les langues nagmariques, le tibétain parlé ou, en Europe même, le basque.

Exemples :

> ***Iñáy fén mèer***. "Le chat mange le rat"
>
> *i-* *ñáy* *fén* *Ø-*
>
> AGENTIF. CHAT. MANGER PATIENTIF
>
> *mèer.*
>
> RAT

> ***Mèer bèl.*** "Le rat est mort".
>
> *Ø-* *mèer* *bèl.*
>
> PATIENTIF RAT. (ÊTRE)MORT

> ***Ieñáy fén mèer***. "Le chat ingère involontairement le rat".
>
> *ie-* *ñáy* *fén*
>
> DÉSAGENTIF. CHAT. MANGER

Ø- *mèer.*

PATIENTIF RAT

Le nom

La morphologie du nom est régulière et relativement simple, surtout si l'on est initié à la notion de cas grammatical, car hormis ceux-ci, il n'y a pas de flexion nominale, donc ni d'article ni de nombre, la thématisation (une notion (condidérée) morphologiquement inexistante en français qui sera abordée parallèlement à celle de cas) et le contexte, respectivement, y suppléent en olyen.

Les grammèmes spécifiques au nom : les cas

À l'instar du latin, du grec antique et moderne, ou plus proche, de l'allemand, l'olyen est doté de cas, c'est-à-dire d'un marquage morphologique du rôle tenu par les noms dans une proposition donnée. Néanmoins, contrairement aux langues susmentionnées, leur comportement ne souffre ni d'irrégularités ni de division entre modèles de déclinaisons concurrents : au nombre de trois, dont deux marqués, ils ne consistent qu'en deux grammèmes respectifs :

-le patientif-déterminatif, le cas par défaut, sans grammème, assigné au nom subissant le procès (patientif) ou lui étant circonstanciel (déterminatif), alors toujours introduit par une voix dite déterminative ou par un verbe déterminatif. Assez souvent sujet d'un verbe intransitif ou objet d'un verbe transitif (mais pas toujours, cela sera expliqué ultérieurement) ;

Mèer bèl. "Le rat est mort".

Ø- *mèer* *bèl.*

PATIENTIF RAT. (ÊTRE)MORT

Iñáy fén mèer. "Le chat mange le rat"

i- *ñáy* *fén* *Ø-*

AGENTIF. CHAT. MANGER PATIENTIF

mèer.

RAT

-l'agentif, exprimé par le grammème ***i-*** (prononcé /ji/), assigné au nom initiant et causant sciemment l'action, donc très souvent un animé, presque jamais une entité inanimée ou un concept et sujet d'un verbe transitif (mais pas toujours, cela sera expliqué ultérieurement). Le marquage de l'agentif n'est obligatoire que lorsque le nom est en position de sujet, ou plus exactement lorsqu'il précède le verbe, ce qui est seulement possible pour le nom thématisé, c'est-à-dire convoyant l'information la plus connue parmi les noms de la proposition (de fait, ce que nous appelons ici, par commodité, sujet ne correspond pas en olyen totalement à sa fonction dans les langues indo-européennes et se nomme plus exactement "thème") ;

Iñáy fén mèer. "Le chat mange le rat"

i- *ñáy* *fén* *Ø-*

AGENTIF. CHAT. MANGER PATIENTIF

mèer.

RAT

-le désagentif, exprimé par le grammème ***ie-***, assigné au nom initiant l'action non-sciemment et/ou contraint par un autre initiateur (lui agent), donc soit sujet d'un verbe intransitif soit objet indirect (en français) d'un verbe ditransitif.

Ieñáy fén mèer. "Le chat ingère involontairement le rat".

ie- *ñáy* *fén*

DÉSAGENTIF. CHAT. MANGER

Ø- *mèer.*

PATIENTIF RAT

Le verbe

Contrairement au nom, le système verbal olyen s'avère complexe, quoique aussi régulier et dénué de conjugaisons similaires à celles du français : il n'y a ni groupes verbaux, ni temps, ni terminaisons fléchies, mais un nombre important de grammèmes de personne, une version par cas grammatical, et le choix de tel cas -y compris pour les noms-, la rection, dépend de la classe sémantique du verbe.

Les classes sémantiques de verbes

Comme expliqué, le choix de tel cas grammatical dépend de l'appartenance du verbe à telle classe de sens. C'est dans la détermination de l'appartenance de tel verbe à telle classe que réside la plus grande difficulté pour l'apprenant, bien que cette difficulté soit relativisable par l'existence de patrons somme toute "intuitifs", liés au contrôle sur le procès (nous avions déjà vu l'importance de ce critère dans le choix des cas) et/ou à la valence (le nombre de noms régis par le verbe).

La formalisation conventionnelle la plus fréquente, en vigueur depuis l'Antiquité, consiste en une distinction en trois classes elles-mêmes subdivisées en sous-classes

Dans l'absolu, il n'est pas nécessaire de connaître la classe d'un verbe rencontré, surtout pour les plus usuels dont la rection peut aisément être "induite" par la pratique, mais pour les moins courants, ça peut représenter un gain mémoriel non-négligeable.

Verbes dynamiques

Basiques

Issus d'une autre classe

Verbes statifs

Manifestatifs

Déterminatifs

Issus d'une autre classe

Verbes moyens

Perceptifs

Positionnels

Météorologiques

De parenté

Issus d'une autre classe

Les grammèmes spécifiques au verbe : les personnes

Insérez

La détermination

Insérez

La conjonction

Insérez

Les grammèmes spécifiques au nom : les personnes

Insérez